

# Social Emmaüs engagé dans un programme sur mesure contre la grande exclusion

Deux programmes tentent de sortir de la rue des personnes sans abri, en offrant des parcours d'insertion progressifs et au cas par cas. À l'échelle de l'Eurométropole de Strasbourg, cinq structures d'insertion les expérimentent.

Par **Valérie BAPT** - 13 févr. 2022 à 06:00 - Temps de lecture : 3 min

| Vu 2059 fois



Les programmes, présentés par Sirin Ozveren, coordinatrice de Convergence, doivent permettre aux personnes éloignées de l'emploi de reprendre pied progressivement. Photo DNA /Franck KOBİ

[Emmaüs Mundo](#) et [Convergence France](#) ont inauguré, vendredi à Mundolsheim, deux dispositifs d'accompagnement à l'emploi pour les personnes sans domicile fixe, en présence de Brigitte Klinkert, ministre

déléguée auprès de la ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, chargée de l'insertion, de Mathieu Duhamel, secrétaire général de la préfecture, de Thierry Kuhn, directeur d'Emmaüs Mundo, de Rémi Tricart, directeur de Convergence France et de nombreux élus et partenaires.

## **Gaetan, de la rue à la vente**

Autour de la table ronde, Gaetan, 28 ans, a témoigné de son parcours dans le cadre d'un dispositif spécifique destiné à des personnes en très grande précarité.

Dans la rue depuis qu'il a 16 ans, ce jeune homme, d'origine belge, a échoué à Strasbourg dans un squat, avant d'entrer dans le dispositif. Après des années d'errance, il a repris une activité, d'abord à raison de « quatre heures de travail » par semaine seulement, avant d'augmenter progressivement la durée, puis de rejoindre en tant que salarié le chantier d'insertion Emmaüs Mundo, où il s'occupe actuellement de la vente.

C'est l'une des caractéristiques des deux dispositifs « Premières heures » et « Convergence » : un retour en activité progressif (par paliers, de quatre heures d'activité par semaine à vingt heures) adapté à l'histoire et au parcours de vie de chacun, en amont du chantier d'insertion. « Les deux dispositifs ont le même public, les mêmes objectifs, a précisé Sirin Ozveren, coordinatrice. C'est un sas de mobilisation par le travail des personnes vivant dans la rue, un encadrement renforcé et concerté. Le recrutement a lieu sans sélection. Pour certains, l'objectif sera une stabilisation sociale, pour d'autres, un retour progressif vers l'emploi. »

**« D'abord, on cherche à recréer du lien »**



Thierry Kuhn, directeur d'Emmaüs Mundo. Photo DNA /Franck KOBI



Thierry Kuhn, le directeur d'Emmaüs Mundo, avec Vincent Debes et Brigitte Klinkert. Photo DNA /Franck KOBI

« D'abord, on cherche à recréer du lien, sans les brusquer », a expliqué Denis Becher, éducateur. « On leur laisse le temps de reprendre confiance, on se met à leur écoute pour connaître leurs envies, et à partir de là et de leurs compétences, on leur propose une première activité, en

général du tri solidaire ».

« Quatre heures au début, ce n'est pas grand-chose, mais cela permet de sortir la tête de l'eau et de reprendre sereinement le rythme du travail », a relaté Gaetan qui se sent épanoui chez Emmaüs, où il souhaite rester.

« Grâce à l'activité et à l'appui des diverses structures, votre vie a changé et vous vous sentez pleinement citoyen, bravo ! » a réagi Brigitte Klinkert, satisfaite des « résultats encourageants » de ces dispositifs.

Sur les douze personnes engagées dans ce dispositif à Emmaüs, un quart ont bouclé leur parcours (\*) et sont embauchés par Emmaüs. Elles mettent un pied à l'étrier pour trouver, demain, un emploi et bénéficient également d'un accompagnement global (avec d'autres partenaires) pour lever tous les freins à une insertion réussie (logement, santé, cours de français langue étrangère, etc.).

Lancés par Emmaüs Défi à Paris, les programmes Premières heures et Convergence sont soutenus par l'État (1,2 millions d'euros et 7,8 millions d'euros jusqu'en 2022). L'objectif de Convergence France est de les déployer sur tout le territoire pour atteindre 800 parcours et 1 700 salariés accompagnés. Lors de la table ronde, les collectivités locales ont réaffirmé leur soutien financier.

Depuis mars 2021, trois chantiers d'insertion ont mis en œuvre ces programmes : Emmaüs Mundo, Les Jardins de la Montagne verte et J'Offre. Deux autres structures, Vetis et Savoir et compétences emploi, les expérimentent depuis janvier dernier.

(\*) Ce parcours est normalement limité à 24 mois, mais peut être étendu jusqu'à cinq ans. Après la sortie du chantier d'insertion, le salarié est encore suivi pendant une durée d'un an. [convergence-france-org](https://convergence-france-org)